

Expositions

02 février

—  
27 avril

2019

RAZVAN  
BOAR

*DEMO FLASH*

Centre  
d'art  
contemporain  
*Brest — FR*

*ENCYCLOPÉDIE  
PRATIQUE*

LENIO

KAKLEA

PASSERELLE

LA  
CASCADEURE

*VIRGINIE BARRE,  
ROMAIN BOBICHON &  
JULIEN GORGEART*

ALISSON  
SCHMITT

*KARMAMOÛSSE*

## **PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest**

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 sur un exceptionnel site industriel de 4000 m<sup>2</sup> en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain.

La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics dans leurs découvertes des pratiques exposées.

Passerelle Centre d'art contemporain est aussi le lieu du décloisonnement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

• • •

## **PASSERELLE Centre d'art contemporain, Brest**

Passerelle Centre d'art contemporain is an exchange platform between art production and audience set up since 1988 within an exceptional 4000 m<sup>2</sup> industrial building located in the heart of Brest. The goals of creation, mediation and diffusion Passerelle thrives for are as many collective production areas where artists and visitors contribute actively on argumentation toward what stir, build and sharpen our relationship with contemporary art.

Each year, the programme combines around 10 solo or group exhibitions featuring French and international artists, screenings, lectures, debates and various means of assistance for the audience in their discovery of techniques used and exhibited.

Passerelle Centre d'art contemporain is also a cross-disciplinary scene exploring other fields of the contemporary creation such as design and performing arts.

# SOMMAIRE

---

**I. DEMO FLASH**  
**RAZVAN BOAR**  
Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019

Présentation -----  
La Saison France-Roumanie 2019 -----  
Visuels -----  
Biographie-----

**II. ENCYCLOPEDIE PRATIQUE**  
**LENIO KAKLEA**  
En partenariat avec Le Quartz, Scène nationale de Brest  
Dans le cadre du festival DañsFabrik

Présentation -----  
Visuels -----  
Biographies -----

**III. KARMAMOUSSE**  
**ALISSON SCHMITT**  
En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne  
Dans le cadre des Chantiers-Résidence

Présentation -----  
Biographie-----

**IV. LA CASCADEURE**  
**VIRGINIE BARRÉ, ROMAIN BOBICHON ET JULIEN GORGEART**

Présentation -----  
Visuels -----  
Biographies -----

Visites & ateliers / Tours & workshops -----

Les Passerelles-----

A voir aux alentours / Other exhibitions nearby-----

Informations-----

SUR LE QUAI



# **DEMO FLASH**

**RAZVAN BOAR**

Manifestation organisée dans le cadre de la  
Saison France-Roumanie 2019

Exposition 02.02 – 27.04.2019

Vernissage le vendredi 1<sup>er</sup>.02.2019, 18:00



Razvan Boar, *STUDY FOR A LANDSCAPE 1*, 2018  
pastel à l'huile sur papier, 148 x 110,5 cm

# DEMO FLASH

## RAZVAN BOAR

Dans une relation ironique et critique au trait, la peinture de l'artiste roumain Razvan Boar joue des allers-retours entre une figuration pop proche du comics et une abstraction gestuelle dans la pure tradition de l'héroïsme picturale. Il voit dans le dessin dans son expression la plus rapide, juste saisie, une condition préalable et sine qua non à l'émergence de l'image peinte. Et pourtant il s'arrête là. Ses figures semblent rester en suspension coincées quelque part entre potentialité et complétude, comme si l'esquisse avait résolu l'équation et qu'il revenait désormais à nous, regardeurs, de poursuivre l'aventure.

Il y a toujours quelqu'un qui habite ses images: une ombre de l'artiste, l'artiste comme œuvre, l'artiste comme processus, peut-être. Ce personnage esquissé se transforme constamment : son nez devient un doigt qui pointe, indiquant qui sait quoi. Le même nez devient phallus dépassant la surface peinte. Ses cheveux figurent soudainement ses propres pensées, prenant la forme de ses désirs - une silhouette féminine nue, caressant son front et son cerveau.

En pendant de ces toiles et œuvres sur papier, l'artiste tente la production en volume avec des fagots d'allumettes démesurées aux têtes pourpres prêtes à embraser l'espace du centre d'art.

• • •

In a critical and ironic relationship to the gesture, the paintings by the Romanian artist Razvan Boar play upon a back-and-forth between pop figuration related to comic books and gestural abstraction in the pure tradition of pictorial heroism. In getting the rapid expression of drawing just right, he finds a prerequisite and essential condition for the emergence of the painted image. And yet, he stops there. His figures seem to remain suspended, wedged somewhere between potentiality and completeness. It is as if the sketch has resolved the equation and it was now up to us, the viewers, to continue the adventure.

There is always someone inhabiting his images: a shadow of the artist, the artist as the artwork, perhaps the artist as process. This sketched character is constantly evolving: his nose becomes a pointing finger, signifying who knows what. The same nose becomes a phallus emerging from the painted surface. His hair suddenly depicts his own thoughts, taking on the form of his desires – a nude feminine silhouette caressing his forehead and brain.

And among the paintings and works on paper, the artist attempts a work in volume made with bundles of over-sized matches with purple heads, ready to set the art center on fire.

MANIFESTATION ORGANISÉE DANS LE CADRE DE LA SAISON FRANCE-ROUMANIE 2019



AMBASSADE DE ROUMANIE  
en République française



INSTITUT  
CULTUREL  
ROUMAIN



+



COMITÉ DES MÉCÈNES DE LA SAISON FRANCE-ROUMANIE 2019

TRANSPORTEUR OFFICIEL



GRUPE RENAULT



faurecia

# LA SAISON FRANCE-ROUMANIE 2019

---



Née d'une volonté politique commune, la Saison France-Roumanie 2019 coïncidera avec la présidence roumaine du Conseil de l'Union européenne et les célébrations des Centenaires de la création de la Roumanie moderne (1er décembre 1918) et de la fin de la Première Guerre mondiale.

Une Saison qui a pour vocation de renouveler l'image et la perception que nos deux pays ont l'un de l'autre, et de renforcer les liens économiques, scientifiques et culturels qui nous unissent historiquement.

Miroir de nos sociétés, ancrées dans le 21<sup>ème</sup> siècle mais qui puisent leurs racines dans une francophonie partagée, la Saison France-Roumanie témoignera également du dynamisme et de l'imagination de nos créateurs et de nos entreprises. Elle réaffirmera notre attachement à une Europe de la paix, des idées et de la coopération.

Les deux Commissaires généraux, Jean-Jacques Garnier et Andrei Țârnea, ont ainsi souhaité bâtir une Saison où il sera question de rencontres insolites et de découvertes, et qui nous invitera à dépasser, voire oublier nos clichés, sur la France et sur la Roumanie.

## LA SAISON FRANCE-ROUMANIE 2019 EST ORGANISÉE ET MISE EN ŒUVRE :

> **Pour la Roumanie** : par le ministère des Affaires étrangères, le Secrétariat général du Gouvernement, le ministère de la Culture et de l'Identité nationale, le ministère de la Défense, le ministère du Tourisme, le ministère de la Recherche et de l'Innovation, le ministère de l'Education, le ministère de l'Economie, l'Ambassade de Roumanie en France et l'Institut culturel roumain.

Commissaire général : Andrei Țârnea

> **Pour la France** : par l'Institut français avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture, du ministère de l'Economie et des Finances, du ministère de l'Education nationale, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, du ministère des Sports, de l'Ambassade de France en Roumanie, du réseau des établissements de l'Institut français de Roumanie et des Alliances françaises.

Commissaire général : Jean-Jacques Garnier.

# VISUELS

Razvan Boar, *titre de l'oeuvre* - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest © photos : Aurélien Mole, 2019



vue de l'exposition DEMO FLASH de Razvan Boar - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest © photos : Aurélien Mole, 2019



*APPARITION 2*, 2018  
Acrylique sur toile  
203,5×159,5 cm

*ALPHABET*, 2018  
Huile sur toile  
219×195 cm



*FORGETTING*, 2018  
Technique mixte sur papier  
72×50 cm



*YELLOW THING 1*, 2018  
Acrylique sur papier  
100×70 cm



*BIG FLAME*, 2018  
Huile sur toile  
219×195 cm



*PASSERELLE PIECE 7&8*, 2019  
Plastiline, bois  
Dimensions variables



*PASSERELLE PIECE 6*, 2019  
Plastiline, bois, corde, vis  
Dimensions variables

# BIOGRAPHIE

---

Né en 1982 à Lugoj, Roumanie  
Vit et travaille à Bucarest, Roumanie

Diplômé de l'Université nationale d'art de Bucarest, il a reçu en 2011 la bourse « Constantin Brancusi » de l'Institut culturel roumain à la Cité internationale des arts de Paris.

Inspirées par la culture Pop et la publicité, les peintures, dessins ou collages de Răzvan Boar oscillent entre photoréalisme et abstraction. Le dessin, source même de l'image picturale, se transforme constamment en des personnages figurés, fantasmés où la peinture acrylique se mêle aux traits.

Razvan Boar (b.1982, Lugoj) lives and works in Bucharest, Romania. Boar received his education from the National University of Arts in Bucharest, Romania. In 2011, he was the recipient of the Constantin Brancusi fellowship at Cite Internationale des Arts, Paris, granted by the Romanian Cultural Institute. Recent solo exhibitions include *EZ Valley*, Nicodim Gallery, Los Angeles (2017, solo); *STUMP LUNCH*, Ibid Gallery, London, United Kingdom (2015, solo); and *Cameo*, Ana Cristea Gallery, New York (2013, solo).

## EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2017 *EZ Valley*, Nicodim Gallery, Los Angeles, CA - USA
- 2015 *STUMP LUNCH*, Ibid Gallery, London - UK
- 2013 *Cameo*, Ana Cristea Gallery, New York, NY - USA  
*Inanimate objects obey my thought!*, Galeria Nicodim, Bucharest - RO  
*Razvan Boar*, Nicodim Gallery, Los Angeles, CA - USA
- 2011 *Razvan Boar: Solo Show*, Ana Cristea Gallery, New York, NY - USA  
*Now What?*, Alert Studio, Bucharest - RO
- 2010 *MISCELLANEOUS*, Atelier 35, Bucharest - RO  
*Possible Pasts*, Galeria Calina, Timisoara - RO

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2017 *Homeward Bound*, Nicodim Gallery, Los Angeles, CA - USA  
*ADELE*, Galerie Zink, Waldkirchen in der Oberpfalz - D
- 2015 *ZEST*, Nicodim Gallery, Art Encounters Timisoara - RO  
*Works on Paper*, Hunted Projects, Tilburg - NL  
*Megatron*, Rumänisches Kulturinstitut Wien, Vienna - A  
*TOWER*, Ibid.Gallery, London - UK  
*'What Is A Bird? We Simply Don't Know'*, Galeria Nicodim, Bucharest - RO  
*Group Show*, Ibid.Gallery, London - UK  
*Group exhibition*, Nicodim Gallery, Los Angeles, CA - USA
- 2014 *Nicodim collection*, Galeria Nicodim, Bucharest - RO  
*Defaced*, Boulder Museum of Contemporary Art, Boulder, CO - USA  
*Rema Hort Mann Foundation L.A. Initiative Benefit Art Auction*, Los Angeles, CA - USA
- 2013 *Classification Bouillabaisse*, Ana Cristea Gallery, New York, NY - USA  
*Benefit Auction*, Rema Hort Mann Foundation, Hannah Hofman Gallery, Los Angeles, CA - USA
- 2011 *Portraits and Selfportraits*, curated by Liliana Popescu as part of the project "EAST by SOUTH WEST" curated by\_vienna 2011, Knoll Galerie, Vienna - A  
*Portraits of Ambiguity*, Ana Cristea Gallery, New York, NY - USA
- 2010 *PINK/PINK/WHITE*, Alert Studio, Bucharest - RO

[www.razvanboar.com](http://www.razvanboar.com)

À L'ÉTAGE

# **ENCYCLOPEDIE PRATIQUE**

**LENIO KAKLEA**

En partenariat avec Le Quartz, Scène nationale de Brest  
à l'occasion de DañsFabrik 2019

**Exposition 02.02 – 27.04.2019**

**Vernissage le vendredi 1<sup>er</sup>.02.2019, 18:00**



# ENCYCLOPEDIE PRATIQUE

## LENIO KAKLEA

« Je n'ai jamais eu d'idées chorégraphiques mais je réfléchis en répétant. La danse est une pratique située qui permet de combiner plusieurs corps. Elle suppose des activités routinières qui amènent à se familiariser avec des matériaux, articule différentes façons de se mouvoir dans le monde et permet d'inventer des déviations, des raccourcis ou des détours. Dans le studio, le corps se plie à des exercices, incorpore des techniques, se transforme, apprend à se regarder, à fuir ou à disparaître. »

De janvier à septembre 2017, la chorégraphe Lenio Kaklea est allée à la rencontre des habitant.e-s d'Aubervilliers afin de collecter leurs pratiques. Au cours de son enquête, elle a rassemblé 300 témoignages révélant la diversité des habitudes, des rituels et des métiers qui constituent cette ville de banlieue parisienne. La transcription de ces témoignages a pris la forme de six portraits chorégraphiques où point la convergence entre son propre langage corporel et celui de ces praticien-ne-s.

Dans le film *41 rue Lécuyer*, elle expose sa pratique de studio dans lequel se côtoient plusieurs intensités et régimes de représentation : répétition, performance, conversation. Il propose de relire l'influence du processus d'enquête sur le travail de création, la forme du solo y apparaît comme une expérience d'altérité dans lequel dialoguent le familier et l'étranger.

Au moment du festival Dañsfabrik, la chorégraphe, accompagnée de trois interprètes, propose une version in situ de cette pièce. *41 rue Charles Berthelot* entend s'inscrire dans son nouveau projet chorégraphique qui explore les modes de transmission et de migration des gestes avec lesquelles on fait société.

• • •

"I've never had any choreographic ideas, but I think as I rehearse. Dance is a situated practice that allow for a combinaison of several bodies. It involves routine activities that lead to familiarity with materials, articulates different ways of moving in the world and allows for the invention of deviations, shortcuts or detours. In the studio, the body exercises, incorporates techniques, transforms itself, learns to look at itself, to run away or to disappear. »

From January to September 2017, choreographer Lenio Kaklea met the residents of Aubervilliers to collect their practices. She gathered 300 testimonies through her investigation revealing the diversity of habits, rituals and professions that compose this Parisian suburban city. The transcription of these testimonies took the form of six choreographic portraits that show the convergence between her own body language and the practitioners'.

In the film *41 rue Lécuyer*, she presents her studio practice in which several intensities and modes of representation coexist : rehearsal, performance, conversation. It re-examines the influence of the survey process on the creative work, the solo's form appears as an experience of otherness in which the familiar and the alien dialogue.

For Dansfabrik festival, the choreographer, along with three performers, proposes an in situ version of this piece. *41 rue Charles Berthelot* is part of a new choreographic project that investigates the modes of transmission and migration of the gestures we make community with.

Manifestation organisée en partenariat avec Le Quartz, Scène nationale de Brest  
Dans le cadre du festival DañsFabrik

**DAÑSFABRIK**  
FESTIVAL DE BREST

Horaires d'ouverture exceptionnels : les jeudi 28.02, vendredi 01 et samedi 02.03.2019 de 10:00 à 18:30.

## **41 rue Lécuyer**

CRÉATION

Film

## **41 rue Charles Berthelot**

CRÉATION

Activation pendant DañsFabrik 2019

Durée : 1h

Judi 28 février à 14:30

Vendredi 1er mars à 14:30

### > Crédits film

Chorégraphie, film et interprétation : Lenio Kaklea

avec la participation de Maryse Emel

Image et montage : Jérôme Javelle

Son : Éric Yvelin

Collaboration artistique : Lou Forster

Costumes et accessoires : Sotiris Vasiliou

Coordination : Pierre Simon

Production et diffusion : Teresa Acevedo

Monitoring : Agnès Henry - extrapole

Production : abd

Co-production : Le Quartz/Scène Nationale de Brest,

Passerelle Centre d'art contemporain.

Avec le soutien de Laboratoires d'Aubervilliers.

### > Crédits activation

Concept et chorégraphie : Lenio Kaklea

Interprétation : Jessica Batut, Nanyadji Ka-Gara, Lenio Kaklea et Elisa Yvelin

Son : Éric Yvelin

Costumes et accessoires : Lenio Kaklea

Production et diffusion : Teresa Acevedo

Monitoring : Agnès Henry - extrapole

Production : abd

Co-production : Le Quartz/Scène Nationale de Brest, Passerelle Centre d'art contemporain, PACT Zollverein/Essen, Far° Festival des arts vivants/Nyon, Traversées/Poitiers, Festival À Domicile, Centre national de la danse.

## DAÑSFABRIK

FESTIVAL DE BREST

DU 25 FEVRIER AU 02 MARS 2019

Depuis 8 ans, DañsFabrik, festival de Brest, propose de mettre à l'honneur l'art chorégraphique. La plupart des acteurs culturels du territoire s'y investissent avec passion, les spectateurs que vous êtes se prêtent au jeu, les professionnels du monde entier s'intéressent à l'événement. Autrement dit : DañsFabrik est aujourd'hui l'un des temps forts de la scène chorégraphique internationale. Et c'est peu de dire que le public est au rendez-vous : les spectacles, les ateliers, les échauffements, les rencontres, les fêtes. Vous y êtes, vous participez, vous recommandez. Soyez les bienvenus, et plus nombreux encore, pour découvrir l'art chorégraphique dans sa très grande diversité.

Depuis 8 ans, DañsFabrik invite des curateurs étrangers à composer une partie du festival de leur regard éclairé. Grâce à eux, DañsFabrik a noué des complicités avec des lieux de création dans différentes villes du monde. Cette année, nous aurons le plaisir de retrouver, à travers leurs œuvres, plusieurs curateurs des éditions passées. Délicate façon de tirer le fil de ces belles histoires artistiques. Et puis, nous découvrirons les créations issues des Constellations, réseau de résidences chorégraphiques internationales qui relie cinq villes du monde (Beyrouth, Athènes, Berlin, Santiago du Chili et Brest).

Que cette nouvelle édition, résolument internationale, et plus que jamais éclatée sur la fertile terre brestoïse, soit, avec vous tous, une grande fête !

[www.dansfabrik.com](http://www.dansfabrik.com)

# VISUELS

---



vues de l'exposition *ENCYCLOPEDIE PRATIQUE* de Lenio Kaklea - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest © photos : Aurélien Mole, 2019

# BIOGRAPHIES

---

## LENIO KAKLEA

Née en 1985 à Athènes (Grèce), elle est diplômée de l'École Nationale de Danse Contemporaine d'Athènes (SSCD), du CNDC d'Angers (FAC) et du master d'expérimentation en arts et politique (SPEAP), dirigé par Bruno Latour à Sciences Po à Paris. En tant qu'interprète, elle collabore avec Alexandra Bachzetsis, Gerard & Kelly, Claudia Triozzi, François Chaignaud & Cecilia Bengolea, Emmanuelle Huynh, Boris Charmatz, Moser & Schwinger, Fanny de Chaillé, Laure Bonicel, Hela Fattoumi & Eric Lamoureux. Depuis 2009, elle crée des pièces chorégraphiques telles que *Matter of Act* (2009), *Fluctuat nec Mergitur* (2010), *Arranged by Date* (2012), *Deux • L* (2013) en collaboration avec Lucinda Childs, *Margin Release*(2015), *A Hand's Turn* (2017) et *Encyclopédie pratique*(2018). Son travail a été présenté au Centre Pompidou, à ImpulsTanz, le Athens & Epidaurus Festival, le Quartz-Scène National de Brest, aux Latitudes Contemporaines, à la Ménagerie de Verre, à documenta 14 Public programs, NEXT Festival et la Biennale d'art contemporain d'Anafi en Grèce. En 2016, elle était commissaire d'*Iris, Alexandra, Mariela, Katerina et moi*, une programmation autour de la production chorégraphique féminine athénienne, présentée au festival DansFabrik. En 2017 elle collabore avec Joris Lacoste en tant que chorégraphe pour la création de *Suite No 3*.

## LOU FORSTER

Né en 1988, il vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'EHESS où il a soutenu en 2012 un mémoire en Théorie et Langage des Arts sur « Les dispositifs d'exposition de la performance. Display et reenactment » sous la direction de Patricia Falguières. Il est licencié en philosophie et en études théâtrales. Il développe une activité critique depuis 2010 pour des revues tels que *A Prior*, *Le journal des Laboratoires d'Aubervilliers* et *Art21* qu'il a codirigé de 2012 à 2013. Il a, notamment, produit trois articles monographiques sur Walid Raad (*L'archive en délai*, Art21 n°28, automne 2010), L'Encyclopédie de la parole (*Les voix de la référence*, Art21 n°29, hivers 2010) et Franck Leibovici (*Lorem Ipsum*, Art21 n° 31, été 2011) ainsi que des analyses de spectacles de Juan Dominguez, Vladimir Miller, Rabih Mroué, Yvonne Rainer et Claudia Triozzi, entre autres. Il a été invité en 2013 par le Centre d'art de Brétigny-sur-Orge pour publier l'archive de l'exposition La Monnaie Vivante de Pierre Bal-Blanc (Micadanse (2006), STUCK Leuven (2007), Tate Modern London (2008), Musée d'Art Modern de Varsovie (2010), 6<sup>ème</sup> Biennale de Berlin (2010)) sur l'histoire de la performance. En 2015, il est le critique invité au far° festival de Nyon(Suisse) pour encadrer la résidence d'artiste *Watch and talket* proposer une approche critique du festival, (publications et atelier d'écriture). Il collabore depuis 2010 avec la chorégraphe Lénio Kaklea. En 2016 il est commissaire de la première rétrospective consacrée à la chorégraphe américaine Lucinda Childs au Centre National de la Danse et à la Galerie Thaddaeus Ropac dans le cadre du Festival d'Automne (Septembre-Décembre 2016). Il participe comme dramaturge à la création de *Treasured in the dark* (été 2015) du chorégraphe Thiago Granato et performe *Timelining*(2014) de Gerard and Kelly pour la FIAC (automne 2014) et au Guggenheim Museum (été 2015). En 2017, il était Assistant Commissaire pour documenta 14 à Athènes.

## ERIC YVELIN

Il étudie aux Beaux-Arts de Nantes, en France, de 1994 à 1999. Depuis, il développe des projets musicaux dans lesquels il perçoit le son comme une force de transmission et d'affection. Il a travaillé avec Rémy Héritier, Christophe Fiat, Loïc Touzé, Mickaël Phelippeau, Carole Perdereau, Antonia Baehr, Guillaume Robert, Nathalie Collantes, Lenio Kaklea, Sabine Macher, Jeune Fille Orrible, Pauline Simon, Katerina Andreou, Audrey Gaisan Doncel, Pauline Le Boulba, Bryan Campbell.

## JÉRÔME JAVELLE

Né en 1970, il s'orienté vers la réalisation cinématographique après avoir étudié la musique, le théâtre et la photographie. Étudiant en cinéma à la faculté de Paris VIII, il réalise ses premiers courts métrages en Super 8. En 1994 il rencontre Sophie Tatischeff et participe à la restauration de "Jour de Fête" couleur, au montage, au mixage et assiste aux travaux de laboratoire. En 1995, Sophie Tatischeff produit le premier court métrage de Jérôme Javelle en 35mm, "Déroute", qui est sélectionné dans différents festivals de films en France et à l'étranger. Elle lui confie aussi la gestion des archives de Jacques Tati dont il s'occupera jusqu'en 2002. En 2000, ils rachètent ensemble une partie des droits des films de Jacques Tati avec Jérôme Deschamps et Macha

Makeieff et ils restaurent « Play Time » en 70mm pour sa présentation au festival de Cannes en 2002 et sa ressortie en salle. De 2004 à 2006, Jérôme Javelle monte plusieurs documentaires pour la télévision. En 2005, Jérôme Javelle s'évade pour se consacrer à l'Incomplétude, un travail sur le regard de l'autre où il renoue avec la photographie dans une errance en Asie du sud-est qui durera 5 mois. C'est pendant cette période qu'il est baptisé " Kao ", un nom à la prononciation aisée dans toutes les langues. A l'origine de Kao, un kanji japonais qui signifie Visage. Jérôme Javelle, alias Kao, poursuit d'année en année cette expérimentation photographique en France et à l'étranger.

## JESSICA BATUT

Née en 1979 à Bruxelles (Belgique), elle travaille entre la Belgique et la France. Elle a suivi la formation Lassaad à Bruxelles de 1998 et 2000, elle intègre ensuite la quatrième promotion de comédien de l'école du Théâtre National de Bretagne sous la direction pédagogique de Stanislas Nordey. Elle y croquera le travail de plusieurs metteurs en scène et chorégraphes dont : Claude Régis, Bruno Meyssat, Eric Didry, Loïc Touzé, Latifa Laabissi, François Verret, Stanislas Nordey et François Tanguy. En 2005, elle suit la formation Essais au C.N.D.C d'Angers. Depuis sa sortie de l'école, elle a travaillé comme interprète avec François Tanguy, Stanislas Nordey, Nathalie Garraud, Manah De Pauw, Latifa Laabissi, Pieter Ampe, Boris Charmatz, Hermann Hezig. Elle développe également son travail personnel d'écriture et de performance, elle crée 3 solos : Je suis un samouraï (2006), Where id Bobby ? (2009), For Rabbit (2010) et un duo avec le danseur Pep Garrigues : Couché, j'ai dit (2011). A Bruxelles elle fait partie du cabaret « Les nuits Bas Nylon », avec des apparitions lors de divers événements et festivals. En 2013, elle suit pendant 2 mois la formation de Susan Batson à New York. Au cinéma elle tient le rôle de Miss Mandel dans le remake de « Suspiria » dirigé par Lucas Guadagnino.

## NANYADJI KA-GARA

Née à N'Djaména (Tchad), elle s'est très tôt prise de passion pour les arts notamment le théâtre, la danse et la photographie, ce qui la conduit à se former au conservatoire de théâtre de Poitiers et par la suite à l'ESTBA (école supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine). En parallèle elle intègre la troupe de danses africaines traditionnelles et de percussions « Djembé Sacré » dirigé par Valérie Chauvet et Omar Diop. Durant cette période elle découvre la danse contemporaine grâce au groupe de recherche chorégraphique universitaire de Poitiers, dirigé par Isabelle Lamothe, et aura l'occasion de travailler avec les chorégraphes Christian Bourigault, Jackie Taffanel, et Dimitri Tsiapkinis. Elle participe à plusieurs stages de danse, notamment auprès de l'Atelier de Paris Carolyn Carlson, elle y rencontre le bel univers du chorégraphe Vincent Dupont, univers à la croisée de plusieurs arts tels que les arts plastiques, le théâtre, le corps, la voix et la musique. Cette approche mêlant différents univers artistiques touche particulièrement Nanyadji. Elle dansera dans la nouvelle création de Vincent Dupont *Mettre en pièce(s)* (2016). Elle travaille en tant que comédienne avec les metteurs en scènes Thierry Bedard, Aristide Tarnagda, le festival de Théâtre la Luzège, ainsi que le collectif Nous étions 8 dans l'ascenseur. Elle collabore également avec la comédienne Julie Teuf sur la pièce *Claustria*, présentée au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine (TNBA) lors du Festival Novart 2013. Nanyadji travaille actuellement avec la chorégraphe Nina Santes et des metteurs en scène Silvano Voltolina et Thomas Visonneau.

## ELISA YVELIN

Chorégraphe et interprète française, elle est diplômée de l'école de danse P.A.R.T.S en 2010 et a obtenu un baccalauréat en arts de l'Université de Canterbury en 2006 en tant qu'étudiante à The place à Londres. Elle a collaboré avec les chorégraphes François Chaignaud et Cecilia Bengolea sur *Alter Natives Say Yes to Another Excess / Twerk*, avec Ula Sickle sur *Lights Solos # 2* et la metteuse en scène française Judith Depaule sur Corps de *Femme # 3*. En 2011, elle crée *Vantage Pointen* collaboration avec la vidéaste Ariane Loze, en première lors du festival Almost Cinema au Vooruit à Gand. Elle collabore également régulièrement avec l'artiste visuel Egle Budvytyte en tant que conseillère chorégraphique. Depuis 2015, son projet de recherche a été soutenu par Kunstenwerkplaats Pianofabriek, Workspace Brussels et les autorités flamandes. Elle étudie la psychologie à l'Université Paris 8 et suit actuellement une formation de méthode Rességuier et comme praticienne en guérison énergétique. Elle a créé son dernier projet solo, *The Conference of the Lichens*, au Black Box Theatre d'Oslo en 2017, première partie d'une trilogie explorant la notion de *channeling* et de traduction dans les pratiques de performance.

À L'ÉTAGE

# **KARMAMOUSSE**

**ALISSON SCHMITT**

En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne  
Dans le cadre des Chantiers-Résidence

Exposition 02.02 – 27.04.2019

Vernissage le vendredi 1<sup>er</sup>.02.2019, 18:00



# KARMAMOUSSE

## ALISSON SCHMITT

Le titre de l'exposition personnelle d'Alisson Schmitt sonne comme la marque d'un de ces tapis aux propriétés ayurvédiques qu'on trouve chez Nature & Découvertes.

En jouant avec les méthodes et stratégies de consommation, la jeune artiste pose ainsi le décor d'une nouvelle situation au cœur de sa pratique qui, depuis plusieurs années, problématise, use et abuse des codes de ce qu'il est commun de nommer « le marché du bien-être ».

*Karmamousse* à Passerelle Centre d'art contemporain constitue, en quelque sorte, la fusion (au sens culinaire du terme) de deux champs iconiques de l'univers consumériste new age – le Hatha Yoga (très populaire en Occident moins pour ces vertus de libération spirituelle que physiques) et le tarot de Marseille (ou plus précisément ses arcanes majeurs) – choisis avant tout pour leurs qualités à la fois philosophiques et pratiques.

L'artiste nous convie dans un scénario de son invention dont nous sommes les participants. L'exposition devient espace à jouer et à pratiquer où les arcanes du tarot de Marseille se déroulent sur des tapis de yoga (enfin pas toutes, seulement celles qui portent traditionnellement des leggings), où la Tempérance et le Diable partagent l'affiche d'un docu-fiction avec une danseuse ayant vécu en Inde, le tout à la lumière lancinante des flammes.

• • •

Alisson Schmitt solo exhibition's title sounds like the brand name of one of these Ayurvedic carpets you can shop at Nature & Découvertes.

Playing with marketing methods and strategies, the young artist sets the scene for a new situation at the heart of her practice, which for several years has problematized, used and abused the codes of what is commonly referred to as "the well-being market".

*Karmamousse* at Passerelle Centre d'art contemporain is somehow a fusion (in the culinary sense of the term) of two iconic fields of the new age consumerist universe - Hatha Yoga (very popular in the Western world more for its physical virtues than for its spiritual ones) and the Tarot de Marseille (or more precisely its major arcanas) - chosen above all for their philosophical and practical qualities.

The artist invites us as participants to a scenario she made up. The exhibition becomes a space to play and practice where the Tarot de Marseille arcanas take place on yoga mats (well, not all of them, only those traditionally wearing leggings), where is screened a docu-drama featuring the Temperance, the Devil and a dancer who lived in India. All that in the throbbing light of the flames.

En partenariat avec Documents d'Artistes Bretagne  
Dans le cadre des Chantiers-Résidence  
[www.leschantiers-residence.com](http://www.leschantiers-residence.com)

# VISUELS

Alisson Schmitt, *titre de l'oeuvre* - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest © photos : Aurélien Mole, 2019



vues de l'exposition KARMAMOUSSE d'Alisson Schmitt - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest © photos : Aurélien Mole, 2019



*LA PLATEFORME*, 2019  
installation (détail)  
Dimensions variables



*LE BATELEUR*, 2019  
Acrylique sur tapis de yoga  
183 cm x 61 cm x 4,5 mm



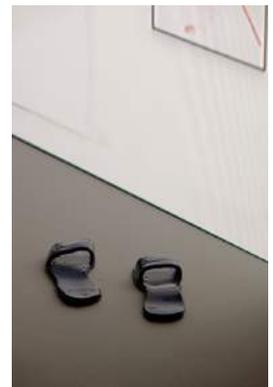
*KARMAFLAMMES*, 2019  
Lampe en céramique émaillée  
H 75 cm - Ø 23 cm  
En partenariat avec l'ÉESAB -  
site de Brest



*LA MAISON DIEU*, 2019  
Briques de yoga en mousses  
peintes, diffuseur d'huile  
essentielle



*TONG JAUNE*, 2019  
Céramique émaillée  
24 cm x 5 cm x 10 cm



*TATANES BLEUES*, 2019  
Céramique émaillée  
24 cm x 5 cm x 10 cm  
(chaque)

# BIOGRAPHIE

---

## ALISSON SCHMITT

Né en 1992 à Montpellier (France) / Born in 1992 in Montpellier (France)

Au cinéma, il y a tout un langage qui permet de décrire la manière dont la voix ou le texte se superpose à l'image. Ce sont précisément ces termes de doublage, de voix-off ou de sous-titre qui viennent à l'esprit lorsqu'il s'agit d'évoquer le travail d'Alisson Schmitt. On pourrait en effet dire qu'elle a doublé des expositions avec ses mains, couvrant son tee-shirt de fond de teint à mesure qu'elle évoquait les œuvres autour d'elle; qu'elle a été la voix-off d'un accrochage d'exposition, dictant ses règles hors-champ, ou encore qu'elle sous-titre ses vidéos comme elle parle, pour mieux les commenter ou dériver d'une histoire à une autre. Au sein des performances, vidéos ou installations de l'artiste, ces procédés ne cherchent pas à appuyer le sens de l'image ou à la rendre compréhensible ; ils s'amuse plutôt du décalage induit entre ce qui est dit et ce que l'on voit.

Parce qu'ils viennent s'ajouter sur l'image ou se placer en dessous, le doublage ou le sous-titrage instillent au cœur de sa pratique la question de la surface et des couches de représentation. En utilisant de manière récurrente le maquillage, Alisson Schmitt a joué sur la question de la stratification, de la transformation des apparences. Mais au-delà du règne cosmétique, il s'agit pour elle d'embrasser des images, qui, souvent issues de la culture populaire, ont été démultipliées, banalisées et dévitalisées, à l'instar d'un dessin inscrit derrière une bouteille de shampoing, ou d'une sculpture de l'Acropole d'Athènes reproduite à l'infini. Ajouter une couche de fard ou de narration est chez l'artiste une action de soin qui ne concourt pas tant au recouvrement de l'image qu'au dévoilement des fictions qui peuvent s'y lover.

Elsa Vettier, 2018

Diplômée de l'EESAB-site de Rennes en 2016, Alisson Schmitt vient de terminer un programme de recherches à Sanghaï, Chine. Elle est l'une des deux candidats retenus cette année par le jury des Chantiers-Résidence pour un projet de 3 mois à Passerelle. Durant cette période, elle va se confronter à ses recherches et à sa mise en espace.

# PROGRAMME LES CHANTIERS-RÉSIDENCE

---

Durant ses trois mois de résidence (novembre 2018 – Janvier 2019), Alisson Schmitt a été accompagné par différents acteurs professionnels dans la conception et la mise en œuvre de son projet, dans les modalités de faisabilité, de réalisation et de gestion de sa production, dans la mise en perspective documentaire et sa diffusion médiatique tant en direction des scolaires que de la presse, etc. Parallèlement à la production, Alisson Schmitt a reçu le soutien d'Emilie Kermanach, chargée d'accompagnement des projets artistiques à CAE Chrysalide/Artenréel de Quimper pour ses démarches administratives.

Un site internet dédié, mis en œuvre par Documents d'Artistes Bretagne, rend compte de la résidence et des étapes de conception et de réalisation du projet.

During his three-month residency (November 2018 – January 2019), Alisson Schmitt was accompanied by various professionals in the development of the project, in terms of achievement and management of its production, information, education, communication, etc. Along his production, Alisson Schmitt was supported by Emilie Kermanach from CAE Chrysalis / Artenréel in Quimper for its administrative procedures.

A dedicated website, developed by Documents D'Artistes Bretagne, reports the residence and all the stages of the project.

[www.leschantiers-residence.com](http://www.leschantiers-residence.com)

## LES CHANTIERS RÉSIDENCE

Un projet de Passerelle Centre d'art  
contemporain, Brest et Documents  
d'Artistes Bretagne

ACTUALITÉS

LES ARTISTES

DOCUMENTATION FILMÉE

LES CRITIQUES INVITÉS

LE PROGRAMME

LES PARTENAIRES

MODALITÉS DE SÉLECTION

CONTACTS

ARCHIVES



ALISSON SCHMITT

Biographie

Démarche artistique

Exposition Karmamousse

Journal de la résidence

DOCUMENTS  
D'ARTISTES  
BRETAGNE

À L'ÉTAGE

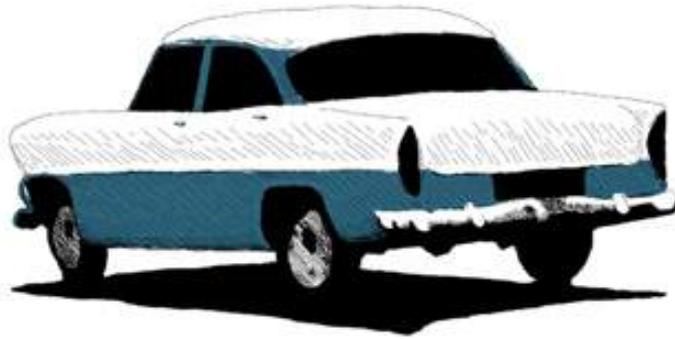
# **LA CASCADEURE**

**VIRGINIE BARRÉ, ROMAIN BOBICHON  
& JULIEN GORGEART**

**Exposition 02.02 – 27.04.2019**

**Vernissage le vendredi 1<sup>er</sup>.02.2019, 18:00**

# LA CASCADEURE



# **LA CASCADEURE**

## **VIRGINIE BARRÉ, ROMAIN BOBICHON & JULIEN GORGEART**

*La cascadeure* est une série originale en 6 épisodes créée par trois artistes.

*La cascadeure* est un objet visuel aux contours cinématographiques, dans lequel on y retrouve l'organisation technique de tournages de courts-métrages, bien qu'ici toute l'équipe et la plupart des comédiens soient plasticiens.

Tout au long de la réalisation de la série, les artistes qui composent l'équipe ont endossé plusieurs rôles. Par exemple, Bruno Peinado y tient un rôle et compose la bande sonore. Pierre Budet réalise le générique en animation, et est aussi preneur de son et comédien. Comme l'équipe technique, les auteurs de la série se retrouvent également devant la caméra.

Parallèlement à cette composition artistique, Virginie Barré, Romain Bobichon et Julien Gorgeart invitent à chaque épisode un/une artiste ou duo d'artistes à teinter les épisodes de leur univers : productions d'objets, créations de décors, propositions de scénario, chorégraphies, mises en scène. Les artistes ayant collaboré à ce projet sont Florence Doléac, Camille Girard et Paul Brunet, Olivier Nottelet, Lili Reynaud-Dewar, Yoan Sorin.

La série explore les thèmes des frontières en mouvement et des mondes parallèles. A partir d'une géographie sans nom, l'histoire de *La cascadeure* s'enfonce peu à peu dans un monde paranormal, immergeant petit à petit le spectateur dans un univers poétique et science-fictionnel.

• • •

*La cascadeure* (The Lady Tumbler) is a six part original series created by three artists.

*La cascadeure* is a visual object with cinematographic outlines, in which we find the technical organization used for film sets and shorts, while of course in this case the entire crew and the majority of the actors are artists.

During the entire production of the series, the artists who make the crew took on several roles. For example, Bruno Peinado plays a role in it and composed the sound track. Pierre Budget produced the animation for the credits and is also the sound technician as well as an actor. As in the case of the technical team, the actors in the series also find themselves in front of the camera.

In parallel to this artistic composition, in each episode Virginie Barré, Romain Bobichon and Julien Gorgeart invited an artist or a duo of artists to add color to the episodes with their artistic vision : The production of objects, set fabrication, proposing scenes, choreography, *mises en scène*. The artists who collaborated on this project are Florence Doléac, Camille Girard and Paul Brunet, Olivier Nottelet, Lili Reynaud-Dewar, Yoan Sorin.

The series explores themes of shifting frontiers and parallel worlds. Starting from an anonymous geography, the narrative of *La cascadeure*, slips little by little into a paranormal world, submerging bit by bit the viewer in a poetic universe of science fiction.

# SYNOPSIS

---

Série, fiction  
Couleur, 1'28  
2018

Amédée Tymen, jeune cascadeuse revient dans sa ville natale, au bord de la mer. Elle s'est grièvement blessée à la dernière représentation d'Apocalypse Show et doit renoncer à sa carrière. Dès son retour, elle aide Odette, sa mère, à tenir la boutique familiale, un magasin de masques et de coquillages. Elle retrouve de vieilles connaissances parfois inquiétantes.

Dans la ville, la nuit tombe brutalement, la mer reste de plus en plus longtemps à marée haute, des costumes et des reliefs de fêtes échouent sur la plage. Amédée observe également en elle des changements troublants.

Les « Ducs » de la Brigade des Hautes Mers (spécialisés dans les disparitions côtières à marée haute) enquêtent sur ces manifestations et phénomènes étranges. Parallèlement, Solange, femme solitaire du village, enquête.

Production 36secondes / Patrice Goasduff

Avec le soutien de la Région Bretagne (en partenariat avec le CNC) et du centre d'art 40mcube, Rennes

Avec la participation de Passerelle Centre d'art contemporain, Brest, d'Ars Ultima - Stein & Guillot Art Foundation, mécène et du Frac Bretagne et l'aide de L'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – Site de Quimper

Auteur scénario : Virginie Barré, Romain Bobichon, Julien Gorgeart

Artistes invité.es : Camille Girard et Paul Brunet, Yoan Sorin, Florence Doléac, Lili Reynaud Dewar, Olivier Nottellet

Interprètes : Marie L'Hours, Mireille Armande Rias, Bruno Peinado, Yoan Sorin, Florence Doléac, Joséphine Peinado Barré, Simone Peinado Barré, Sasha Goasduff Langlois

Image : Julien Gorgeart

Assistants réalisation : Julie Bonnaud, Sarah Heussaf

Montage : Julien Gorgeart

Son : Pierre Budet

Script : Julie Bonnaud

Lumière : Thomas Delahaye

Musique : Bruno Peinado

Décors : Coralie Goncalves, Virginie Barré

Catering : Morgane Besnard

Atelier de fabrication des décors : Studio B&P

# VISUELS

---



vue de l'exposition LA CASCADEURE de Virginie Barré, Romain Bobichon & Julien Gorgeart - Passerelle Centre d'art contemporain, Brest  
© photos : Aurélien Mole, 2019



Images extraites de LA CASCADEURE de Virginie Barré, Romain Bobichon & Julien Gorgeart © photo : Julien Gorgeart, 2018

# BIOGRAPHIES

---

## **VIRGINIE BARRÉ**

Née en 1970 / Born in 1970.

Vit et travaille à Douarnenez (France) / Lives and works in Douarnenez (France)

En 2012, Virginie Barré, accompagnée de Claire Guezengar et de Florence Paradeis, a écrit et réalisé son premier film, un court-métrage intitulé *Odette Spirite*. Née l'année de la sortie en salles de *L'Enfant sauvage*, de François Truffaut, l'artiste n'a jamais fait mystère de son goût pour le cinéma : depuis ses débuts, l'ensemble de sa production plastique en porte l'empreinte. Mais passer derrière la caméra a marqué un tournant dans son travail, notamment dans son rapport à l'objet. Dès *Odette Spirite*, les objets sont apparus comme une dimension essentielle de ses films, à la fois signes abstraits et porteurs de sens, accessoires et acteurs. Revenant pour la plupart de film en film, comme des motifs, ils en dessinent le territoire. Beaucoup sont avant tout d'usage ; objets familiers et domestiques, achetés neufs ou chinés, ils sont à peine, si ce n'est du tout, transformés. À l'inverse, d'autres sont entièrement créés à l'atelier. Des significations, voire des dénouements, jaillissent de leurs associations particulières à l'écran. La part la plus connue jusqu'ici de la pratique de l'artiste – mannequins mis en scène et dessins aux traits fins – était déjà semblablement régie par ces principes, qui sont ceux du montage. Depuis, un bouleversement s'est toutefois produit : perturbant les repères catégoriels, troublant les frontières entre rêve et réalité, la caméra a insufflé une âme à des objets que l'on pensait inertes. À tort...

Courts et traversés par des thématiques chères à leur auteure, tels l'enfance, le rêve, l'ailleurs, la mort ou le travestissement, les films de Virginie Barré relèvent de différents registres. Certains, comme *La Forme des rêves* (2013) et *Les Vacances d'avril* (2016), traduisent une approche intime, en prise quasi directe avec la vie. D'autres ont nécessité la mise en place d'une logistique de tournage et affirment un penchant joyeux pour les collaborations et le collectif. Ainsi d'une première saison de sept épisodes de la série *La Cascadeuse* (2018), qu'elle vient de finaliser, avec Romain Bobichon et Julien Gorgeart, ou du *Rêve géométrique* (2017), ici projeté pour la première fois à Paris. Ce dernier joue du transport onirique de l'une de ses deux filles, filmée endormie sur son drap de plage. Une procession s'organise bientôt : il y a là toute une communauté costumée dont les membres, portant bannières, parasols ou cerceaux vivement colorés, entreprennent de se mouvoir. Leurs déplacements chorégraphiés, les compositions qu'ils orchestrent avec leurs gestes, leurs corps, esquissent une nouvelle espèce d'assemblage de formes, bien vivantes. Quant aux jeux d'ombres créés par leurs silhouettes, à coups de larges aplats sombres sur l'étendue sableuse, ils font songer à des dessins inédits de l'artiste. (...)

Marie Chênél, juin 2018

## **ROMAIN BOBICHON**

Née en 1988 / Born in 1988.

Vit et travaille à Clermont-Ferrand (France) / Lives and works in Clermont-Ferrand (France)

Des projets menés en groupe à la production d'une peinture abstraite – qu'on imagine fréquemment, non sans entretenir un certain mythe romantique, s'effectuer dans l'intensité brouillonne d'une recherche solitaire – le déplacement de cette logique attentionnelle s'opère chez Romain Bobichon par une sorte de glissement naturel, sans en référer à un quelconque ressort existentialiste. On pourrait dès lors rapprocher sa peinture, ainsi que sa production somme toute assez minimale d'objets, de celle de l'artiste allemand Blinky Palermo, lui-même déjà adepte de petits formats et d'accrochages spécifiquement conçus pour les lieux où il exposait. Palermo parlait à l'égard de ses pièces de « trouvailles modestes », et c'est une terminologie qu'on appliquera volontiers à l'usage improvisé de certains supports faits de papier journal, de tissu ou encore de plastique, voire même à certaines techniques de recouvrements des surfaces, dont Romain Bobichon fait par exemple l'expérience dans la vidéo *Synthese-Dos* (2016), en passant un coup d'éponge humide sur chaque nouveau dessin réalisé à la craie. Mais c'est également sur la base de ce commentaire de Joseph Beuys, porté sur le travail de

son ancien élève décédé, qu'on pourra prolonger la comparaison : « tout, chez (Palermo), fait écho à quelque chose d'autre » déclarait-il. Dans sa dimension réificatrice, qui traduit autant de sensations immatérielles, d'intuitions plastiques que de souvenirs plus ou moins lointains de choses vues, la forme abstraite concentre le regard vers un espace qui en contient potentiellement une infinité supplémentaire. Si l'on s'accorde à dire, avec Clifford Still, que l'œuvre est constituée d'un « quelque chose qui va et vient comme il peut », on ajoutera cependant que ce quelque chose, ici, fixe un réseau dense de distractions, nourries d'une consultation presque boulimique d'art, de cinéma, de musique et de cette multitude d'événements ou de non-événements qui fondent le quotidien.

Franck Balland, 2018

## **JULIEN GORGEART**

Né en 1979 / Born in 1979

Il vit et travaille à Nantes (France) / Lives and works in Nantes (France)

Les toiles et les aquarelles de Julien Gorgeart semblent témoigner du monde contemporain, celui dans lequel l'artiste et le regardeur évoluent. Il figure la banalité du quotidien peuplé de fêtes dans les salons, de virées nocturnes entre amis, de paysages urbains et de natures mortes intimes. Malgré les apparences hyperréalistes, Julien Gorgeart est un peintre du simulacre. Au pinceau, il traduit le monde réel afin d'ouvrir des perspectives narratives et cinématographiques. Gilles Deleuze écrit que « le simulacre est ce système où le différent se rapporte au différent par la différence elle-même. » (Différence et Répétition – 1968). Avec une fidélité de type photographique, ses œuvres représentent des scènes de vies quotidiennes. Pourtant, la réalité n'y est qu'illusion, simulation et réactivation. Issues de sa propre expérience, de celles de ses proches ou d'inconnus, les images subissent un véritable travail de montage. Après avoir évolué dans l'univers de la vidéo, de la photographie et du théâtre, l'artiste se dirige finalement vers la peinture. Il est notamment séduit par sa temporalité, son exigence et la liberté qu'elle procure dans la composition et la couleur. Sur la toile et sur le papier il construit ses images en mixant d'autres images. Le réel est simulé. La « différence » dont parle Deleuze est difficile à identifier, la frontière entre la réalité et son fantasme est mince, voire quasi imperceptible.

Julien Gorgeart déploie une dimension cinématographique dans sa peinture en créant des scènes où chaque détail est repensé : les décors, les couleurs, les lumières, les postures, les expressions, les textures. Le quotidien est interprété par l'association d'images provenant de sources différentes : les photographies de l'artiste, des images récoltées sur Internet ou encore des photogrammes de films. Les œuvres sont les résultats d'une adéquation de réels fragmentés et recomposés. Une femme, nue sous la douche, nous dévisage d'un regard blasé ; une voiture couverte d'un drap blanc erre à l'entrée d'une palmeraie ; des serviettes de bains sèchent dans le désordre d'une arrière cour ; une araignée aux longues pattes s'approche de pieds nus ; un homme ivre et joyeux trinque allongé sur le sol. Chaque scène peut être comprise comme une amorce narrative, un espace de projection où une histoire est en train de se jouer. L'imaginaire et le réel fusionnent pour donner naissance à un univers où la sensation du réel est insufflée. Le traitement des images et les choix chromatiques génèrent une ambivalence où cohabitent le drame et l'insouciance. Les figures humaines y sont vulnérables. Une main nous présente le Polaroid d'une femme aux seins dénudés : est-elle morte ? Qui la recherche ? Est-ce le souvenir d'une histoire passée ? Présente ? Parce que les ingrédients du mystère et du suspens sont mis à l'œuvre, tous les scénarios semblent possibles. En retenant des fragments de son expérience personnelle, de son histoire, Julien Gorgeart déroule lentement, avec le temps de la peinture, les images de sa propre histoire, de son propre film dont il sélectionne et reconstitue chaque détail. Les natures mortes côtoient des scènes marquées à la fois par une joie de vivre et une désinvolture, mais aussi par des caractéristiques énigmatiques et insaisissables. En combinant les histoires, les époques et les géographies, l'artiste produit une peinture où le quotidien est théâtralisé. Il explore une zone ténue où la réalité est finalement augmentée.

Julie Crenn, 2010

# L'ATELIER DES PUBLICS



*L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain propose différents formats d'actions en direction des établissements scolaires (de la maternelle à l'Université), des structures associatives, d'éducation populaire et de loisirs afin que chacun puissent découvrir les pratiques artistiques et les œuvres exposées.*

Afin de préparer au mieux les visites, des outils sont à la disposition des enseignants et des animateurs. Les visites préparatoires, le fichier d'accompagnement ou les zones d'augmentations sont conçus comme des aides à la découverte de l'art contemporain. Ils permettent de mener en amont d'un projet ou d'une visite, une réflexion sur les expositions et axes de travail possibles

**Les visites préparatoires** s'adressent prioritairement aux enseignants, animateurs ou responsables de groupes constitués (écoles, associations, centres de loisirs, etc.) qui souhaitent préparer une visite ou l'accompagner d'un projet pédagogique ou éducatif spécifique.

- LE MARDI 26.03.2019, 18:00
  - LE MERCREDI 27.03.2019, 17:00
- Gratuit pour les enseignants et animateurs



*L'Atelier des Publics propose, tout au long de l'année, des actions de médiation (visites commentées, rencontres, conférences) pour les adultes, adhérents ou particuliers, conçues comme des moments privilégiés d'échange, de discussion autour des œuvres ou des thématiques abordées dans les expositions. Les œuvres sont au cœur des actions qui visent, par l'échange, à l'élaboration d'une pensée critique et constructive, une réception sensible et contextuelle, une appropriation riche et évolutive de la part des différents publics.*

**Les rencontres avec les artistes face aux œuvres** sont des moments privilégiés d'échange et de discussion où les artistes présentent leur travail et leurs recherches.

- LE SAMEDI 02.02.2019, 14:00
- 4€ / Gratuit pour les adhérents

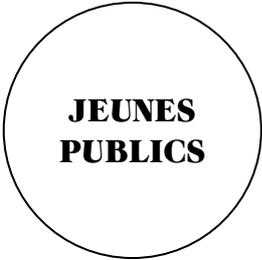
**Les visites commentées des expositions** sont conçues comme des moments de découverte des expositions dans l'échange. **Ce rendez-vous régulier change de formule : désormais, les visiteurs pourront, un mardi par mois et un samedi par mois, venir découvrir les œuvres des expositions.**

- LE 1<sup>ER</sup> MARDI DU MOIS, 18:00
  - LE 3<sup>EME</sup> SAMEDI DU MOIS, 15:00
- 4€ / Gratuit pour les adhérents

**Les visites surprises** invitent le spectateur à une visite performée ou théâtrale des expositions. Imaginées par le service des publics ou un artiste invité, ces visites peuvent également intégrer un temps de pratique (sculpture, danse, etc.) favorisant une approche par le faire des expositions ainsi que des échanges privilégiés entre les usagers du centre d'art.

**Des œuvres... un verre à la main** avec la participation de Laurent Moalic de Vins etc. propose une expérience unique et originale qui mêle initiation à la dégustation de vins et découverte d'œuvres.

- LE MARDI 23.04.2019, 18:30
- 8€ / Sur réservation uniquement



## JEUNES PUBLICS

*L'Atelier des Publics propose, tout au long de l'année, des actions éducatives et ludiques pour permettre aux enfants de 6 à 12 ans de découvrir dans l'échange et l'activité, les tendances les plus actuelles de l'art, de développer des expériences nouvelles et de s'initier aux techniques d'aujourd'hui.*

### **Les Petites Fabriques**

Rendez-vous incontournable des professeurs Tournesol en culotte courte, amateurs d'art et de confiture... Pendant les vacances scolaires et durant quatre après-midi, les enfants de 6 à 12 ans sont invités à développer collectivement un projet unique et surprenant, imaginé à partir des expositions : prototype de jeu, petit livre illustré, élément de mobilier ou sculpture.

Entre expérimentation personnelle et dynamique de groupe, ils franchiront, petit à petit, les étapes permettant de passer de l'esquisse à la réalisation.

• DU MARDI 09 AU VENDREDI 12.04.2019, 14:00-17:00

60€ / 4 jours + 10€ d'adhésion annuelle à l'association Passerelle

### **L'atelier du Mercredi**

Destinés aux enfants de 6 à 12 ans, l'Atelier des Publics se transforme chaque mercredi après-midi en un immense terrain de jeu propice à l'observation, à la recherche et à la découverte : dessin, création d'objets, peinture, photographie, vidéo.

• TOUS LES MERCREDIS (HORS VACANCES SCOLAIRES), 14:00-15:30

160€ / année ou 60€ / trimestre + 10€ d'adhésion annuelle à l'association Passerelle

Informations et réservations :

L'Atelier des publics

[publics@cac-passerelle.com](mailto:publics@cac-passerelle.com)

[www.cac-passerelle.com/public/](http://www.cac-passerelle.com/public/)

 /Latelierdespublics/

# LES PASSERELLES

---

## ASTROPOLIS L'HIVER 24.5

VENDREDI 08 & SAMEDI 09.02.2019 | 16:00 -21:30

Passerelle ouvre ses portes pour Astropolis l'Hiver et rallie sous son immense verrière pour deux jours de festivités !

Lives, disquaires, labels, shops, Astrococktails, expositions... la Factory est le lieu de rendez-vous incontournable de 16:00 à 21:30 pour faire le plein de découvertes sonores et se mettre en jambe avant les nuits électriques du port de commerce.

### FACTORY

VENDREDI 08.02.2019

- TELL
- VINCENT MALASSIS
- COUVERTURE DE SURVIE
- VINYL MARKET, LABELS, SHOPS, EXPOS

SAMEDI 09.02.2019

- 16 PINEAPPLES live
- OMMA dj set
- WAVING HANDS DJ'S
- VINYL MARKET, LABELS, SHOPS, EXPOS

## 8<sup>EME</sup> EDITION DAÑSFABRIK

EN PARTENARIAT AVEC LE QUARTZ, SCENE NATIONALE DE BREST

JEUDI 28.02 & VENDREDI 1<sup>ER</sup>.03.2019 | 14:30

Il réunit la plupart des institutions culturelles du territoire brestois. Il se construit en synergie et collaboration. Les partenaires d'itinérance du festival sont : le Fourneau – centre national des arts de la rue, La Carène, Danses à tous les étages, le Mac Orlan, Passerelle Centre d'art contemporain, la Maison du Théâtre, le Cabaret Vauban. À ces partenaires historiques s'ajoutent désormais les Ateliers des Capucins. L'enjeu y est de taille : comment créer dans cet espace monumental une proposition artistique adaptée pour toucher la sensibilité du plus grand nombre et réussir ainsi la confrontation d'un très large public avec la danse d'aujourd'hui.

- LENIO KAKLEA  
*41 rue Charles Berthelot*  
CRÉATION  
Activation  
Durée : 1h

## ELECTR( )CUTION #6

EN PARTENARIAT AVEC L'ENSEMBLE SILLAGES

DU MERCREDI 20 AU DIMANCHE 24.03.2019

Electr( )cution : Le rendez-vous des musiques mixtes n'a pas fini d'interroger et de s'interroger sur les liens entre nouvelles technologies et création musicale d'aujourd'hui, tout en apportant un éclairage sensible sur les évolutions de nos sociétés.

Cinq jours pour se laisser entraîner dans une multitude de propositions à travers plusieurs lieux emblématiques de la création artistique et du foisonnement culturel de la Cité du Ponant : Passerelle Centre d'art contemporain, l'Université de Bretagne Occidentale, le BEAJ Klub, la Carène qui nous emmènera dans un lieu secret et insolite.

Concerts, créations, compositeurs et ensembles invités, expositions, performances, ateliers, work-in-progress, rencontres, captations en direct, électr( )chocs... seront au rendez-vous.

- *programmation en cours...*

# SONIC PRO – BREST

EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION KERGALOVE

JEUDI 04.04.2019 | 20:00

L'association Kergalove initie un Sonic Pro-Brest en avril 2019 de mèche avec Sonic Protest (festival qui sévit depuis 2003 à Paris) et qui fait la part belle aux arts bruts et musiques expérimentales brutes mais aussi parfois douces. Le festival se construit à Brest du 3 au 5 (ou 6) avril 2019 dans différents lieux et avec divers partenaires avec ce désir commun de présenter au public des artistes et des projets que l'on a peu l'habitude de voir par ici.

- **SCHTUM** - duo (Autriche)
- **ERIK M** - platiniste (France) (sous réserve)



ASTROPOLIS L'HIVER 23.5, 2018

# A VOIR AUX ALENTOURS

---

## Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture aux Capucins de Landerneau

### *Mitchell / Riopelle. Un couple dans la démesure*

Du 16 décembre 2018 au 22 avril 2019

La peintre américaine Joan Mitchell (1925-1992) et le peintre canadien Jean-Paul Riopelle (1923-2002) s'inscrivent, à l'image de Camille Claudel et Auguste Rodin, de Lee Miller et Man Ray, de Frida Kahlo et Diego Rivera, de Lee Krasner et Jackson Pollock, dans la constellation des mythologies sentimentales et artistiques, où se révèle toute la portée d'un lien affectif étroit entre deux créateurs passionnés et audacieux. Pour la toute première fois, une exposition retrace leurs carrières artistiques respectives à l'aune de leur relation, à compter de leur rencontre en 1955, jusqu'à leur séparation en 1979.

Des œuvres emblématiques et principalement de grand format, fruits de leur travail réalisé dans le contexte particulier de cette liaison, seront présentées à Landerneau.

## PARTAGE DE BILLETTERIE

Le Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture à Landerneau, Le Château de Kerjean & L'Abbaye de Daoulas– EPCC Chemins du patrimoine en Finistère, Océanopolis et Passerelle Centre d'art contemporain à Brest s'associent pour vous faire découvrir leurs expositions.

|  |
|--|
| <p><b>1 ENTRÉE PLEIN TARIF</b><br/>dans l'une des structures<br/>=<br/><b>1 ENTRÉE TARIF RÉDUIT</b><br/>dans les autres structures</p> |
|--|

# INFORMATIONS

---

## Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication  
+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

---

## Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot / F- 29200 Brest  
tél. +33 (0)2 98 43 34 95  
fax. +33 (0)2 98 43 29 67  
contact@cac-passerelle.com  
www.cac-passerelle.com

### Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermé les dimanches, lundis et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

### Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A & AICA members.

### Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

### Équipe de Passerelle / Team

Présidente : Françoise Terret-Daniel  
Directeur & curator : Etienne Bernard  
Administration : Maïwenn Thominot  
Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier  
Accueil & multimédia : Jean-Christophe Deprez-Deperiers  
Accueil : Esteban Richard  
Publics : Thibault Brébant  
Publics : Lauriane Mordellet  
Publics : Romain Lucas  
Publics : Marianne Rousseau  
Production : Jean-Christophe Primel  
Maintenance et production : Pierre Le Saint

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole, du Conseil Départemental du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du ministère de la Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national » par le ministère de la Culture.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations ACB - Art Contemporain en Bretagne et d.c.a. - association française de développement des centres d'arts

Passerelle Centre d'art contemporain gets the support of Ville de Brest, Brest métropole, Conseil Départemental du Finistère, Conseil régional de Bretagne and ministère de la Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle is labeled "Center for Contemporary Art of National Interest" by the French Ministry of Culture.

Passerelle Centre d'art contemporain is part of ACB (Art Contemporain en Bretagne) and d.c.a. (association française de développement des centres d'art) networks.

Partenaire presse : **parisart**